L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 10 JUIN 1883. Entre les rues Bienville et Conti.

FEUILLETON.

Commencé le 25 mars.

ROBERT D'ÉPIRIEU,

—PAR—

LÉON DE TINSEAU.

Suite

—Oui, assurément, nous étions la quiété de ne pas vous voir. Mais que faire? aller aux nouvelles chez vous? vous y avons pensé, mais nous avons eu peur de nous croiser en route. Vous avez beaucoup perdu à arriver si tard; la soirée a été superbe, le quatrième acte est fini.

Robert s'aurait pu, dans son trouble, en dire si long. Resté au fond de la loge, il rangeait avec une lenteur exagérée les pardessus que les nouvelles venues avaient quittés à la hâte pour aller prendre leurs places et passer l'inspection de la salle.

Dans une baignoire située en face, une femme disimulée dans l'ombre les lorgnait sans interruption. La puissante jumelle du docteur fouilla cette demi-obscurité et ses sourcils se froncèrent; il était presque sûr que ma tante Zellner était là; mais il garda cette découverte pour lui.

Enfin la pièce finit et il fallut partir. Robert donnait le bras à madame Pierri qui fut frappée de sa pâleur et de son mutisme.

—Vous n'avez pas votre mine habituelle ce soir, lui dit-elle en *sparte*. Y a-t-il quelque chose?

—Absolument rien, si ce n'est que cette musique grandiose me produit régulièrement le même effet. Je parlais qu'à l'heure où je vous parle j'ai la fièvre; aussi voudrais-je déjà être chez moi.

Le docteur l'entendit et crut que la vue de son ancienne maîtresse lui avait causé cette émotion.

—Cela ne m'étonne pas, fit-il, en le regardant d'un air d'intelligence, pour un homme nerveux comme vous l'êtes. Si vous voulez m'en croire, vous rentrerez chez vous à pied pour calmer cette agitation; je me charge de reconduire ces dames.

Le grand landau 3e la baronne attendait sous le péristyle de la rue Halévy. Les trois femmes et Pierri y montèrent et Robert s'éloigna, la tête basse, après avoir fait un effort pour soutenir le regard de sa fiancée, tandis qu'elle se serrait la main.

Xv

On a dépeint souvent les amères voluptés de l'amour sans espoir.

Vivre de son tourment, le caresser nuit et jour loin des regards du monde, mettre tout son espoir dans un miracle, tout son bonheur dans un rêve, c'est encore, pour les cœurs qui savent bien aimer, une suprême jouissance qui a inspiré plus d'un poète.

Ah! que Robert eût été heureux de pouvoir s'enfuir à tout jamais dans quelque désert sauvage, et d'y finir sa vie, seul avec le souvenir impérissable de ces minutes d'ivresse et tôt passées! Mais il était lié par sa parole, et il était de ceux qui meurent plutôt que de rompre un serment.

Pourquoi l'amour était-il venu puisqu'il venait trop tard?

Maintenant, il ne s'appartenait plus. Avec le jour qui mettait une cruelle lucidité à ses ordres, il allait retrouver la réalité froide, le devoir, la fiancée qui l'attendrait, tout à l'heure, pour aller graver sur l'anneau d'or leurs noms que la mort seule devait désunir.

Enfin, le jour s'était décidé à paraître, un triste jour d'hiver. Robert sentait qu'il allait devenir malade ou fou; son cerveau délatait. Il fallait à tout prix réagir; il sonna et demanda son cheval. Au bout de cinq minutes son homme d'écurie frappa à sa porte:

—Monsieur le comte ignore sans doute qu'il a neigé toute la nuit et qu'il serait dangereux de monter ce matin.

Il était toujours, avec ses gens, d'une douceur parfaite, mais, ce matin-là, il semblait n'être plus lui-même.

—Si dans dix minutes, cria-t-il les pieds secrés et le yeux flamboyants, Bob n'est pas sellé et vous à cheval prêt à suivre, je réglerai votre compte à coups de cravache.

Mais avant que le délai ne fût écoulé, comme il attendait, assis devant son feu le front dans ses mains, on vint lui annoncer qu'une dame désirait le voir. Déjà il ouvrait la bouche pour dire qu'il ne recevait personne, mais soudain il poussa une exclamation.

La femme qui apparaissait dans l'encadrement sombre des draperies entourées, il la reconnaissait bien malgré son voile; c'était la baronne de Thoirans.

Avec un éclair de joie farouche il bondit vers elle. Avant qu'elle ne pût se défendre, il l'avait saisie dans ses bras et presque portée dans un fauteuil près du feu; il avait placé au coussin sous ses pieds et, à genoux devant elle, il baissait lentement ses mains glacées et les réchauffait dans les siennes.

Un instant elle s'abandonna à la douceur inconnue de cette tendresse passionnée, puis elle le repousse d'un geste presque maternel et lui montra une chaise à quelque distance. Il alla s'y asseoir, obéissant comme un enfant, ne voulant penser qu'au bonheur de la voir là, devant lui, chez lui.

Il attendait qu'elle parlât. Elle, regardant les flammes qui dansaient dans l'âtre, comme si elle apercevait quelque chose d'extraordinaire, semblait hésiter à rompre le silence.

—Je suis venue auprès de vous, dit-elle enfin, parce que j'ai pensé que vous deviez souffrir et que..... c'est un peu de ma faute. J'y suis venue sans crainte, parce qu'un gentilhomme sait ce qu'il doit à la femme qui se confie à lui comme je me confie à vous.

—Non, répondit-il en se levant, d'une voix étrangement vibrante, ce n'est pas cela qu'il faut dire.. Vous êtes venue parce que vous savez que je vous aime et qu'il suffit d'un geste de votre doigt pour m'appeler du bout du monde ou pour m'y faire retourner.

—Eh bien! soit, répondit-elle en fixant sur lui ses yeux fiers. Je crois, en effet, que vous êtes de ceux qui respectent la femme qu'ils aiment. J'ai bien vu cela depuis longtemps. Oh! mon ami! si vous saviez comme je vous connais et comme je vous estime!

Il fit un mouvement pour se mettre encore à ses genoux; d'un geste elle le renvoya à sa place.

—Depuis longtemps, continua-t-elle, il m'a semblé (j'ai menti en disant le contraire) que vous n'étes pas un homme comme tous les autres. Me m'être pas ce bonheur très grand de croire en quelqu'un. J'ai peu de joies en ce monde, vous le savez; ne m'étes pas celle-là.

—Vous êtes une sainte, s'écria-t-il; c'est pour vous obéir, que je ne vous écoute pas à genoux.

—Non, je ne suis pas une sainte, mais je m'efforce, Dieu le sait, de n'être pas ce que d'autres deviendraient à ma place. Eh bien! tout à l'heure, nous avons eu une heure de folie hier soir; il faut qu'aujourd'hui tout cela soit oublié.....

—Oublier! vous voulez que j'oublie cette heure, unique dans mon souvenir!

—Il faut avant tout, vous rappeler que vous ne vous appartenez plus, qu'on ne pourrait vous les, parce que vous l'avez voulu, à une femme qui se consacre loyalement comme vôtre. Le devoir pour vous est là, Robert; le bonheur aussi. Votre fiancée vous attend; ne vous laissez pas détourner d'elle par une aventure qui n'est peut-être qu'une pitié généreuse. Songez qu'en la trahissant vous trahiriez presque un ami!

—Eh! ne la trahirais-je donc pas en lui donnant mon nom, alors que c'est vous seule que j'aime? Non; je serai peut pour vous obéir, mais pas celle. Et si vous, plus loyale des créatures, vous me demandez cette chose impossible, c'est que vous n'avez jamais aimé.

—Je n'avais jamais aimé avant de vous connaître, Robert, dit-elle après un silence. Mais je sens bien que mon cœur est à vous du premier jour où je vous ai vu. J'ai fait ce que j'ai pu pour combattre cette faiblesse, pour l'ignorer, même. Mais comme tout a changé en vous depuis quelques minutes! ne me dites pas que vous souffrez, car c'est vous qui m'avez appris ce que c'est que de souffrir. Et pourtant!.....

Il était sur pieds de la jeune femme, ouvrant de baisers une de ses mains. Elle posa l'autre sur son épaule, comme pour prendre connaissance de lui.

—Je ne vous ai dit tout cela, continua-t-elle, que pour vous donner le droit de vous demander un sacrifice qui sera aussi un dévouement. Songez, mon ami, combien je serai heureuse, quand nous serons plus vieux.... et plus sages, de trouver en vous deux une famille, des enfants, un peu de bonheur, peut-être. Tudez, puisque vous êtes à moi, c'est moi qui vous donne aujourd'hui à Olivia. Toutes les bontés, toutes les tendresses que vous aurez pour elle, mon cœur les ressentira et vous en remerciera jusqu'au dernier jour. Tandis que si vous me décobéissiez, mon pauvre enfant chéri, je vous jure que vous ne me reverriez plus vivante. Ne rendez pas ma vie encore plus amère et plus difficile; faites ce que je vous demande; faites-le pour moi. Je sortirai d'ici heureuse, et fière de vous.

Il se leva et s'approcha de la fenêtre, appuyant à la vitre glacée son front brûlant. Un rude combat se livrait en lui. Heureux qui n'a pas connu de luttes semblables!

Lucy le suivait des yeux, savourant dans son noble cœur cette immolation d'un cœur digne d'elle, l'aimant plus qu'elle ne l'avait aimé jamais. Elle vit que l'orage intérieur secouait ce corps robuste qu'une tempête n'aurait pas ébranlé. Elle alla à Robert, et prenant la tête du jeune homme dans ses mains, elle l'appuya contre sa poitrine:

—Vient pleurer ici, dit-elle.

Alors il pleura. De grosses larmes roulaient sur les mains de Lucy et restaient suspendues comme une ambre rosée à la fourrure de son manteau. Elle sentait qu'elle avait vaincu; il en était temps pour elle.

Quand il fut calmé, elle le força à lever son visage vers le sien; elle le regarda comme pour fixer à tout jamais cette image dans sa mémoire, puis elle posa ses lèvres sur ses yeux en disant: Merci! à chaque baiser.

Alors, rabattant son voile, elle s'en alla. Il n'essaya pas de la suivre; il savait bien qu'il ne le devait pas. La main sur la porte, elle se retourna encore une fois. Lentement, penchant la tête, en arrière avec un grâce inimitable, elle lui envoya du bout des doigts un suprême adieu, et elle disparut.

En rentrant à l'hôtel, Lucy trouva Olivia venue pour déjeuner avec elle.

—Comment! tu es sortie par ce temps-là! fi la jeune fille.

—Ne me gronde pas de l'avoir fait attendre; c'est moi toi qui en es cause. Je suis sortie pour toi.

—Pour moi! que veux-tu dire? quelque cadeau, je parie? Comme tu sembles fatiguée! Tu aurais bien pu attendre.

—Non, répondit madame de Thoirans avec un sourire triste; il n'y avait pas moyen d'attendre. Mais, pourvu que tu sois contente, le reste n'est rien. Viens m'embrasser, chérie, et laisse-moi te demander quelque chose.

Les boucles blondes et les tresses brunes se confondirent dans une cordiale caresse. Olivia la première releva la tête.

—Que veux-tu me demander? fit-elle.

—Je voudrais savoir si tu aimes ton fiancé.

—Mon Dieu! tu sais; je ne suis pas romanesque. Mais plus je vois monsieur d'Epirieu, plus je m'attache à lui. J'espère que nous serons heureux ensemble.

—Je te dis pas d'être romanesque, mais il faut bien l'aimer, voilà-tu. Si tu savais quel bon et brave cœur!

Puis, comme le regard de sa cousine se levait sur elle avec étonnement, Lucy ajouta:

—J'ai.... beaucoup causé avec lui hier soir.

—Je serais curieuse de savoir ce qu'il t'a dit de moi?

Madame de Thoirans sentit le sang monter à ses joues. Elle s'efforça de prendre le ton de la plaisanterie et répondit:

—Je suppose qu'il m'a trouvée trop jeune pour me faire ses confidences. Mais tu n'as qu'à les lui demander, si toutefois il se te les a pas encore faites.

Après le départ de Lucy, Robert était venu s'asseoir dans le fauteuil qu'elle occupait une minute avant. La crise qu'il venait de subir lui avait rendu tout son sang-froid; il pouvait regarder le présent et songer à l'avenir.

Il repassait en lui-même sa vie agitée, tourmentée, fatigante. Oh! comme il se sentait lassé! comme il enviait ceux dont le cœur n'a jamais parlé, qui ignorent ce que c'est que la passion! ou bien encore qui obéent sans combattre!

Pour lui, son malheur était d'avoir en même temps trop d'emportement et trop de raison. Une fois déjà l'ardeur de sa nature l'avait conduit au bord d'un abîme; la voix plus puissante que la sagesse l'avait fait fuir au bout du monde, quittant, pour des années, sa patrie, ses amis, ses plaisirs.

Et maintenant, quand il se croyait à l'abri d'orages semblables, prêt à entrer sans émotion dans le port du mariage, le vent recommençait à souffler. Il fallait lutter plus que jamais, lutter toute sa vie peut-être. Cette pensée, plus de fuite possible. Pouvait-il s'éloigner de celle qui venait de lui dire: Je vous aime et je n'ai que vous!

Hier, dans son enivrement et dans l'égarement de ses sens il en aurait fait..... ce que d'autres femmes avaient été pour lui. Mais tout à l'heure elle était venue, sachant qu'il souffrait; elle lui avait ouvert son cœur; elle avait soutenu sa tête sur sa poitrine tandis qu'il pleurait.

C'était fini. Il ne pouvait plus la prendre, pas même l'effleurer de son désir.

Et cependant il rêva longtemps, et d'étranges visions passèrent devant ses yeux.

—Allons! dit-il, la destinée ne l'a pas voulu. Mais il faut qu'*elle* soit contente de moi. Elle le sera.

XVI

Ce jour-là, comme presque tous les jours, d'ailleurs, Robert et Olivia devaient se retrouver chez madame Pierri pour continuer la série encore longue de leurs courses.

Le comte arriva en retard; il était très pâle, n'ayant pas dormi et fort peu mangé depuis la veille. Ses yeux brillaient d'un éclat humide, reste des émotions de la matinée. Thérèse crut qu'il avait, lui aussi, aperçu madame Zellner et que son trouble venait de cette rencontre.

—Mais vous êtes malade! lui dit-elle.

Puis, avec un regard d'intelligence:

—En vérité, vous auriez mieux fait de ne pas aller à l'Opéra hier soir.

—Oh! non! je ne suis pas malade; fatigué seulement. J'ai mal dormi cette nuit, mal déjeuné tout à l'heure; il n'en faut pas plus pour donner à quelqu'un une figure d'hôpital.

—Mais vous aussi, dit-il en s'asseyant près d'Olivia, vous n'avez pas vos belles couleurs de toutes les jours. Peut-on savoir où elles sont restées?

—A l'Opéra, je pense, car décidément les *Huguenots* sont malsains. Je quitte Lucy que j'ai laissée malade elle-même, tremblant la fièvre. Il est vrai qu'elle a eu la belle idée de sortir ce matin par cet épouvantable temps.

—Eh bien! dit Thérèse, puisque nous sommes tous malades et qu'en effet la température n'est pas engageante, je propose que nous restions auprès du feu au lieu d'aller courir les magasins. Rien n'est plus fatigant et je décline, pour mon compte, que je vendrais déjà vous voir mariée.

La proposition de rester au logis répondait trop bien aux désirs de chacun pour n'être pas acceptée avec empressement. Bientôt ils furent tous installés: la mère trônait de maîtresse dans son fauteuil bas, le plus près possible du feu—elle était frileuse comme une chatte,—occupée à l'un de ces ouvrages de broderie qui consistent à gaspiller pour trente francs de velours et de soie, sur un fichu d'indienne à fleurs de toute sorte.

Olivia qui détestait le travail à l'aiguille commença avec Robert une partie d'échecs. Elle le battait régulièrement, car elle était, ainsi que beaucoup d'Américaines, de première force à ce jeu. Mais, ce jour-là, les deux adversaires commettaient tant de fautes que la partie permettait de durer longtemps.

Au bout d'un quart d'heure, Thérèse sortit de salon, appelée par sa femme de chambre; les deux fiancés restèrent seuls. Olivia, le front appuyé sur sa main gauche, suivait nerveusement, de l'autre, les coups de pendule qui n'étaient pas sur l'échiquier; semblait méditer un coup savant. Mais c'était autre chose qu'elle méditait.

—Pourquoi, dit-elle, sans changer d'attitude, ne m'avez-vous jamais parlé de madame Zellner?

Robert ne put s'empêcher de sourire. De bien des questions qu'on aurait pu lui poser, celle-là n'était pas la plus embarrassante.

A continuer.

Ici, il s'agit d'un liquide liquide.

L'auteur parle sur la tombe d'un "homme de bien", lorsque vogue. Dans son émotion, il transpose ainsi:

—Jamais il ne rendit un service quand il fut en son pouvoir de le refuser!

Les route la plus rapide et la plus sûre—De la Nouvelle-Orléans à New York en cinquante-sept heures! voilà ce qui est assurément irréfutable il y a seulement dix ans. C'est néanmoins ce que met aujourd'hui le nouveau "Limited Express" à franchir la distance qui sépare la métropole du Sud de la métropole du Nord.

Le train quitte la gare du "Louisville and Nashville", au pied de la rue du Camp, à 8:22 m. du matin et s'arrête au ferry Morgan d'où il repart à 8:40m. On peut donc déjeuner avant de prendre place dans le car. Et puis en route jusqu'à Louisville, où l'on change de voiture, on à Cincinnati, où on *sleeper* frais et propre est substitué à celui de la Nouvelle-Orléans, au dépôt même du Pan Handle, à 3 heures et demie de l'après-midi.

Il n'y a que deux nuits à passer dans les trains, le voyageur franchissant la plus belle partie de la route en plein jour, ce qui lui permet d'admirer des sites merveilleux. Le Pennsylvania Railroad est à double voie empierrée. Quant à son matériel roulant il n'en est pas d'aussi luxueux et d'aussi confortable aux Etats-Unis.

Lorsque on prend le train du soir on change de wagon à l'inclinatoir à l'heure du déjeuner. Pas d'autre changement, du reste jusqu'à New-York. Ceux qui voudraient des renseignements et voyager dans des conditions dans les *sleepers*, n'ont qu'à s'adresser à Th. J. H. Smith, agent des billets, au bureau du chemin de fer Louisville et Nashville.

Livres, journaux, etc.—La maison Hazard fait dans le moment l'ouverture des caisses qu'elle a reçues d'outre-mer de New York, et qui renferment des myriades d'articles tels que livres, portefeuilles, carnets, papier à lettres enveloppes, encres, encriers, plumes, porte-plumes, albums, autographes, porte monnaies, articles se distinguant tous par une originalité et un cachet de bon goût. Par la même occasion la maison a reçu tout un assortiment de livres nouveaux, œuvres classiques, scientifiques et littéraires. De ces dernières il n'en trouve de fort jolies et portant les signatures de romanciers, à juste titre, les plus lus et les plus renommés.

LISTE DE NAVIRES

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Alsiers, Perry.....parti 6 juin
Steamship New Orleans Haisey.....parti 2 juin
Steamship Excelsior, Hawthorn.....parti 2 juin

PHILADELPHIE.

Steamship Kate Carroll.....parti 2 juin
Brick James Miller, Warren.....expédié 12 ma

ROCKPORT.

Goelette John H Kean, Pitcher.....partie 19 ma

LIVERPOOL

Steamship Historian, Hughes.....parti 28 avril

HAVRE.

Barque Rosa, Gerolimich .....partie 1er mai

ANVERS

Steamship Marsolia, Rollins.....parti 29 mai

CADIZ.

Goélette Anna E Kraus, Parvere..partie 17 mai

TORE VIEJA.

Barque Nimrod, Gerolimich.....partie 11 mai

LISBONNE.

Brick Mariana No 4, Carvalho ....parti 23 mai

GENES.

Steamship Doreada, Eldridge. ....parti 23 avril

WESTPORT.

Barque Kalmia, Keshlikes.....partie 2 juin

RIO DE JANEIRO.

Brick Rosella Smith, Penfield. en chargement mai

Barque Rose of Sharon, Evans, en chargement 25 avril

Barque Abial Abbott, Taylor, en chargement 10 mai

VERA-CRUZ.

Steamship Historian, Hughes.....parti 6 juin

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, noms des consignataires, nature du chargement du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Alava Esp. 1277 Longa pour ——— 45 de
Ana de Rafa Esp. 11.Ni Lezama pour Baria, Mar et 40 l'or dist, S V Fornaris &co
Asturiana Eco. 1127 Echevarria pour Liverpool 2i 1er dist. A K Miller &co
Aranzazu Aus. 679 Levie Lald Up Alger, M L & T RR & SS Co
Discovery Ang. 1458 Hughes pour Liverpool Gouldsboro. Lucas E Moore &co
Eglantaire Ang. 1353 Wallace pour ——— 14 1er dist. Jas F Malhews &co
Gussie Am. 998 Hill Lald Up Alger, M L & T RR & SS Co
Gallegos Esp 1515 Echevarria pour ——— 30 1er dist. A K Mille &co
Morgan Am. 537 Brown Lald Up Alger, M L & T RR & SS Co
Yucatan Ang. 1842 Watson pour Liverpool 21 1er dist. T & G Forwood

NAVIRES

Ile Marthe Fr, 1276 Tromelemer pour le Havre. 28 3e dist. A K Miller &co
Voladero Esp, 719 Font pour l'Espagne 8e rue G Correi &co

BARQUES

Demonico Lanata Ital, 559 Farina pour l'Espagne. 31 1er dist. A K Miller &co
Jose de Formoso Esp 935 Amige pour Barcelone 1re rue, G Correi &co
John Watt Am. 1115 Sweetser pour Ship Island 35 1er dist. Lucas E Moore &co
Lalgin S Ital. 771 Schiaffina pour ——— 44 4e dist. au capitaine
Léopold et Marie Fr. 470 Lescolles pour ——— 1r 2e dist. Basetti & Xiques
Malaver Ang. 1194 Hosmer pour Malaga 2e rue, Rosa Kean &co
Maitland Mor. 736 Anderson pour Brême 44 4e dist, A K Miller &co

BRICKS.

Annie Austin Ang. 508 Stevens pour le Continent Caroline Portsmall. Clayton &co
Catalina Co'n. 118 Demetrie en réparation 24 3e dist, au capitaine
Union Mex. 142 Bobadilla pour ——— 17 2e dist, Avendano Bros

GOELETTES.

Clara L Dyer Am. 73 Eden pour ——— Pie Tier, E Pilsbury Sons
Manantico Mex. 108 Tuscosp pour ——— Fir Tier, Woodward & Wight
Matilde Kraus Am. 714 Rich pour Boston rue Girod, Woodward & Wight
Storm King Ang. 66 Eden pour ——— Pie Tier, Ed Pilsbury Sons

"REX MAGNUS."

SUCCES INFAILLIBLE

DU

PUISSANT ROI,

LE

Conservateur de la Nourriture

DIT

HUMISTON.

Il résout le problème de conserver la nourriture fraîche, pure et saine; et cela, sans considération des saisons et des climats.

Qu'est-ce que Rex Magnus? Nous répondons dans le langage de Mon et Mme de Pâtisdolphie, Penn: "C'est le premier de tous les conservateurs de nourriture," tandis que le *Cultivator*, journal agricole orthodoxe, conservateur et toujours digne de foi dit: "Le conservateur de nourriture dit Humiston est la découverte la plus importante de siècle."

Comment se le procurer! Encore répondons-nous—tous les épiciers, droguistes et en général ceux qui tiennent magasin le vendent. Si votre épicier ne l'a pas, les fabricants vous en feront parvenir par la poste, le port payé par eux d'avance, sur votre demande de la qualité de votre choix. Ce faisant, la compagnie s'expose à perdre de l'argent; mais son objet est de répandre l'usage de son produit et de le faient connaître de tout le monde. Les diverses qualités de Rex Magnus, et les différentes façons de s'en servir sont clairement indiquées. Ecrivez hardiment et mentionnez la qualité que vous désirez. Ne faites grage que des qualités qui vous sont indiquées; des longues expériences vous en font la recommandation.

"Viandine," pour conserver toutes les viandes, volailles, le poisson, et.; pris, 50 cts la livre; "Ocean Wave," pour conserver les huîtres, l'eau des huîtres, les poloards, le homard, etc. 50 cts la livre; "Pearl," pour conserver les œufs, $1 la livre; "Snow Flake," pour conserver le beurre, le fromage, le lait, 50 cts la livre; "Queen," pour conserver les œufs, le maïs verts sur l'épi, etc, $1 la livre; "Aqua Vitæ," pour conserver les extraits fluides sans l'usage de l'alcool, $1 la livre; "Anti-Ferment" et "Anti-Mold" qui s'emploient d'eux-mêmes. Rex Magnus est sans goût, par et inodorant. On peut facilement le mêler à ce qui doit être conservé, sans en ôter ou en ajouter quoi que ce soit. Il n'est pas nécessaire de se servir de l'alcool pour la conservation des aliments sans les priver de leurs parfums et saveurs, sans tenir compte des climats ni des saisons.

Peut-on en obtenir tout ce qui est ci-dessus affirmé plus haut?

Nous répondons oui. Le prof. Samuel W. Johnson, de collège de Yale, le dit, et il sait avoir conservé des viandes, des huîtres, des fruits et des légumes pendant 35 jours dans une pièce où la température était élevée, au moyen de Rex Magnus. Des centaines de personnes l'ont déjà essayé et trouvé non seulement d'une quantité parfaite.

Tout le monde peut comprendre nos prescriptions; elles sont simples: toutes les qualités de Rex Magnus se vendent à des prix modiques; la quantité à mêler qu'elles requièrent dépasse rarement 1 pour cent; pour encourager tous le monde à en faire usage, tandis que les avantages qui s'y rattachent—et à ceux qui ne l'ont pas encore fait Rex Magnus l'ami de toute la famille humaine. A tout inscrit, envoyez votre adresse par carte postale et procurez-vous une circulaire.

Humiston Food Preserving Co.,

BOSTON, MASS

29 mai—1m—sur,jeu,sam

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

L'amour de Hostetter's Stomach Bitters est tout simplement ce qu'on appelle en philosophie la loi de la nature. Il est rationnelle qui prévoit son ameublement. C'est un remède végétal parfaitement pur; rien ne peut être plus approprié à votre santé. Impartiale: d'un prévoyant, d'un fatigué ou d'un alterpatif, il fortifie le corps contre la malaisie, active le tonus et le foie, et opère sans chancrement salutaire dans toute l'économie.

A vendre par tous les droguistes et en général par tous les marchands.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne formant pour le continent (embarquement et débarquement) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

SAINT-GERMAIN, Bouasse, mercredi, 13 juin
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 20 ju.n.

Prix du passage pour la ch. vap.
Premiere cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe.....$60

SERVICE ALLER ET RETOUR A PRIX REDUIT.

Entrepont, $60, avec traitement supérieur, emplacement vin. Bagage gratuit.

Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHERRERES,
38e rue Carondelet

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) le 28 avril.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le 29 mai
1re Chambre, $60. Entrepont $35
P. Le Boulanger, Pumelin, Hève & Co., 42 Beaver Street. 27 South William St.
Ag's pour passage.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. J. FOURNIER,
No 165 rue Gravier.
1er mai—1m

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE, SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships de NORTH GERMAN LLOYD recevront leurs vapeurs réguliers, l'intervalle prochain, comme suit:

	Du Brême	de la Nlle-Orléans.
Steamer ———	5 sept.	Vers le ———
Steamer ———	5 oct.	Vers le ———

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans, Chambre, $150, Entrepont, $35.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre $150, Entrepont $35.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
1 an, gratis.

N. B.—Nous agent pour le Texas, M. J. Walda, à Houston, est autorisé à délivrer des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:

De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départ et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.

Pour plus de détails s'adresser à
EIS. F. STOCKMEYER & Cie,
43 rue de l'Union.
2juin—

LIGNE ANCHOR

—DE LA—

Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur

de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de mai. Les dates de ses départs sont: de Gênes, le —; de Palermo, le —; de Palermo, le —; courantes. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO.
172 rue de la Commune.
15sept—

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI 13 juin, A M & S

Cette ligne se compose des sten suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt., T. F. C. Haley,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....$20
Cette ligne prend des marchandises des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
Rue Carondelet No 43.
4 mai—1m

Barcelone et Marseille.

LIGNE VIDAL DE STEAMSHIPS.

Le magnifique steamer espagnol de première classe
ANNA DE SALA,
F. DE LEZAMA, Capitaine,
partira pour les ensdits ports vers le 15 de ce mois.
Pour fret ou passage, s'adresser à
S. V. FORNARIS & CO.,
138 rue Commune.
3juin

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'ETE.

COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.

Le vapeur partira de Milneburg à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue de Champs-Elysées:

TRAINS.

Lundi et Jeudi, pour Mandeville.....
Madisonville, Old Landing.....1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le soir jusqu'à Old Landing.....6 p. m.

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.....6 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.....7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.....6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville.....6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis; mercredis, jeudis et samedis.....5 a. m
Laissera Old Landing mardis et vendredis.....6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche.....3 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller et retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c
Moitié prix les enfants.

Le frêt est reçu journellement à la gare de Pontchartrain, au pied de la rue Girod.

1 mai— W. G. COYLE, Agent, 88 rue Carondelet.

GASTRINE

(Pepsine Liquide)

GUERIT, LA DYSPEPSIE.

SOULAGE IMMEDIATEMENT

LES NAUSEES,
L'ETOURDISSEMENT,
LES GAZ,
LES AIGREURS,
LA CONSTIPATION,
LES PALPITATIONS DU COEUR,
LES RAPPORTS ACIDES DE L'ESTOMAC,
LE MAUVAIS GOUT A LA BOUCHE,
LE MANQUE D'APPETIT,
L'ESSOUFFLEMENT,
LES OPPRESSIONS,
LE MALAISE GENERAL,

Et tous les autres symptômes pénibles qui se suivent d'une digestion interrompue.

GASTRINE

DONNE DU TON A L'ESTOMAC,
EN RETABLIT LES FONCTIONS,
FACILITE LA DIGESTION COMPLETE,

Remède précieux pour les dames.

A vendre en tête par E. J. HART & CO, et par tous les droguistes dans les principales villes.

Au détail, au dollar la bouteille,

Pour tous les Pharmaciens.

Dépôt de fabrique, 30 rue Murray, New-York
janv—3m—Mo f 8

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

A partir de DIMANCHE, 13 mai, les trains partiront comme suit:

DES MILNEBURG.	DE LA VILLE.
5:20.....a. m.	5:50.....a. m.
6:20.....a. m.	7:00.....a. m.
7:50.....a. m.	8:00.....a. m.
8:45.....a. m.	9:30.....a. m.
10:20.....a. m.	11:00.....a. m.
11:50.....a. m.	1:00.....p. m.
2:50.....p. m.	2:00.....p. m.

et toutes les demi-heures jusqu'à 9:30 p. m.
Le dernier train quittera Milneburg à 9:30 p. m. la ville à 10:00 p. m.

Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.

Les heures sont celles de la ville.

J. T. NARAHAN, Président.

17 mai—

NLLE-ORLEANS, TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD,

Southern Pacific Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—COMPOSÉE DE—

Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.

NOW OPEN FOR BUSINESS.

In the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12 15 noon. This train will stop only at St-Charles, Destrehan, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars on this train from New Orleans to Galveston.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 3 P M, and stops at all stations on the Morgan's Louisiana and Texas Railroad from depot foot of Terpsichore St at 5:00 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11:00 A. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.

E. W. GRAHAM, Ticket Agent,
E. W. MCCULLOUGH,
Asst Gen. Pass. Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St. Louis, Mo
H. M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	9.22 a. m.	9.07 p. m.
Chest. exp. e.station	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:12 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare $5 cts each way.

Tickets office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Hidden Springs and return $14 55.

JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. NARAHAN, Superintendent.
13 mai—

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.

Chemins, Bilinets Cents. R. R. Co.
LOGES "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trains.

UN